

Les traductions de la préposition espagnole EN en français

Original Scientific Paper

Bogdanka Pavelin Lešić¹

Dunja Frankol²

Département d'études romanes, Chaire de langue française / Chaire de langue espagnole

bpavelin@ffzg.hr / dfrankol@ffzg.hr

Cet article aborde le sujet des traductions de la préposition espagnole *EN* en français à partir d'un corpus concret, en observant les occurrences de la préposition espagnole *EN* dans le texte produit en espagnol et dans sa traduction en français. Elle fait ainsi ressortir certaines similarités et divergences, tant conceptuelles que formelles. Les prépositions sont un des éléments de la langue qui posent un défi important à toute activité traduisante. Une préposition a-t-elle un « équivalent » dans

¹ Bogdanka Pavelin Lešić est professeure de langue et linguistique françaises à l'Université de Zagreb. Elle dirige la Chaire de langue française ainsi que la branche croate du réseau de recherche international *Grammaires et contextualisation / GReC*. Outre ses deux monographies scientifiques *Le geste à la parole* (2002) et *Vizualna obilježja govorenoga jezika / Traits visuels de la langue parlée* (2013), B. Pavelin Lešić est également auteure, avec D. Damić Bohač de deux manuels universitaires (2016, 2018). B. Pavelin Lešić est l'auteure de nombreux articles en sciences du langage. Elle a dirigé la publication de plusieurs recueils des actes des colloques Francontraste, rencontres scientifiques francophones internationales de l'Université de Zagreb. <https://www.bib.irb.hr:8443/pretraga?operators=and|Pavelin%20Le%C5%A1i%C4%87,%20Bogdanka%20%2826635%29|text|profile>

² Dunja Frankol enseigne la langue et la grammaire espagnoles ainsi que la pratique de l'enseignement de l'espagnol comme langue étrangère à l'Université de Zagreb, Faculté de philosophie et lettres, Département d'études romanes, Chaire de langue espagnole. Elle a publié plusieurs articles portant sur l'apprentissage et l'acquisition des langues. <https://www.bib.irb.hr:8443/pretraga?operators=and|Frankol,%20Dunja%20%284617%29|text|profile>

une autre langue et pourrait-elle dans tous les cas être traduite par cette préposition dite équivalente? La présente analyse du corpus provient du positionnement méthodologique enraciné en linguistique cognitive. Rappelons que l'emploi de la préposition *EN* en espagnol affecte des sens qui transposent l'expérience de l'espace concret aux champs temporel et notionnel.

Mots-clés : préposition, cognition, traduction, espagnol, français

I. Introduction

La présente recherche aborde le vaste champ d'activité traduisante du côté prépositionnel. Elle observe et analyse le comportement sémantique des occurrences de la préposition espagnole *EN* dans le corpus produit en espagnol ainsi que dans ses traductions en français.

A partir de l'étude d'un corpus aligné composé de deux versions, espagnole et française du même texte littéraire produit originellement en espagnol, nous poursuivons plusieurs objectifs. Côté formel, la recherche vise à observer si dans le corpus analysé les traductions de la préposition espagnole *EN* disposent par défaut des prépositions dites équivalentes en français. Nous démontrons que la préposition espagnole *EN* peut être sujette à différents procédés de traduction et qu'il existe une grande variété dans ses traductions en français. La diversité de ses traductions découle des points de vue de l'expérience humaine adoptés dans la langue respective.

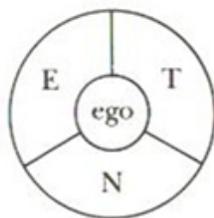
Nous partons du principe que chaque langue repose sur son propre système formel et conceptuel. Le système conceptuel de la langue relève en grande partie des métaphorisations de l'expérience corporelle et spatiale dans la réalité matérielle. Autrement dit, il s'agit des transpositions par analogie du domaine du concret au domaine de l'abstrait.

II. Repères théoriques

Pour observer et analyser le comportement sémantique des occurrences de la préposition espagnole *EN* à partir du corpus étudié en espagnol et en français, outre les procédures de la linguistique cognitive, nous nous servirons de la sémantique expérientielle de Bernard Pottier (1992). Ainsi, nous observerons et décrirons le comportement sémantique de la préposition espagnole *EN* et de ses traductions en français en utilisant les termes et concepts du cognitivisme et de la sémantique pottérienne.

Pottier (1992 : 73) fait remarquer qu'autour de l'*Ego* s'organisent les champs d'application spatial (Espace), temporel (Temps) et notionnel (Notion).

Figure 1 Le schéma des trois champs d'application selon Pottier (ib.)



E T N
dans la maison dans la matinée dans l'embaras

La conceptualisation ou mise en place d'une représentation mentale est à la base de tout choix sémiologique, qu'il soit sous forme de langue naturelle, du dessin, du geste, etc. Les *noèmes* ou concepts universaux, tel que l'intériorité, sont les représentations relationnelles, abstraites de l'expérience dont les traces linguistiques prennent des formes variées dans les langues naturelles (ib. 71). Il existe un univers de formes commun à toutes les langues naturelles, et par conséquent des représentations mentales partagées d'une

relation abstraite et universelle.

Nonobstant, les concepts universaux (noèmes) n'empêchent pas la diversité des topologies de relations et d'interrelations propre à chaque langue. Selon Pottier, la grammaire est une abstraction généralisante de l'expérience humaine (ib. 72), c'est pourquoi le linguiste est censé adopter le point de vue de l'expérience humaine afin de repérer les traces sémiologiques que l'inconscient des groupes sociaux a empreintes dans les langues au cours de l'usage au fil du temps. On y rencontre, d'une part, les catégorisations sémantiques manifestées par le lexique et les constructions de la morphosyntaxe et, d'autre part, les métaphores langagières qui révèlent des visions particulières.

Les noèmes s'inscrivent en tant qu'invariants sémantiques dans les effets de sens que peut revêtir telle ou telle préposition dans une langue naturelle, ce qui permet à Desclés de constater (2003 : 150) :

« Le réseau possède un éventuel invariant de signification, que nous appelons "archétype", une sorte de représentation générique et potentielle ou, pour reprendre une expression de Gustave Guillaume, un "signifié de puissance", permettant d'engendrer tous les schèmes du réseau exprimant ce signifié abstrait commun. »

L'invariant sémantique permet de repérer le noyau noématique invariant dans les différentes acceptions d'une unité linguistique (telle qu'une préposition, par exemple) en observant leur occurrence dans les différents contextes. Ainsi, en saisissant le sens effectif et en le transposant dans une autre langue, outre l'invariant sémantique, il faut aussi tenir compte des spécificités de différentes visions métaphoriques.

Steven Ullman a observé les métaphores en tant que facteurs clés des changements sémantiques, source de synonymie et de polysémie, moyen de remplir les lacunes lexicales et d'enrichir l'expression linguistique. Ullman fait remarquer dans son *Précis de sémantique française* (1952 : 281) que la transposition du plan concret au plan abstrait demeure une des formes dominantes de l'expression humaine.

En 1952, dans son livre *La Solidarité des éléments du langage*, Petar Guberina met en lumière ce qu'il appelle *l'aspect phénoménal du langage* et constate que l'aspect phénoménal de la nature, en tant que forme et contenu, est le facteur essentiel qui lie et sépare la totalité de l'expression linguistique. Selon Guberina, tout le problème de l'existence et de l'expression de la pensée est lié à l'expression linguistique. De son côté, le tout de la pensée étant conditionné par la réalité du monde extérieur, de la société et de l'individu en tant qu'être socio-individuel, le problème du tout dans le langage s'étend encore davantage et devient le problème de la solidarité de la pensée et du monde extérieur (1954 [1952] : 143-144).

Cependant, ce sont Lakoff et Johnson qui ont réussi à susciter l'intérêt particulier de la linguistique cognitive pour la problématique de la métaphore observée sous un nouveau jour, notamment à partir de la publication du livre *Metaphors we live by / Les métaphores dans la vie quotidienne* (Lakoff/Johnson, 1986 [1980]). Le terme *image schéma* (proche de *noème* ou univers de fonds commun chez Pottier), se réfère à une structure pré-linguistique incarnée par l'expérience (Croft / Cruse 2004 : 44). Il s'agit de démontrer sous forme schématique les structures sensori-motrices de base qui soutiennent les métaphores langagières. Les linguistes sont censés déceler les champs métaphoriques emboîtés dans notre pensée et dans notre expression langagière, ainsi que les rapports entre les concepts qui en découlent et qui sont transposés au cœur de la langue. Lakoff et Johnson introduisent la formule *Le domaine destination est domaine source* (*Target domain is source domain*) pour décrire les métaphores qui relient les réseaux complexes des champs métaphoriques dans une communauté socioculturelle.

III. La préposition *EN* en espagnol

La préposition espagnole *EN* indique la localisation en général, dans le temps ou dans l'espace. Elle peut définir une position dans l'espace,

concret ou abstrait (*en la calle ; en el armario ; en la memoria*) ou dans le temps (*en primavera ; en el primer semestre ; en 2023*). En outre, elle peut véhiculer la localisation finale d'un mouvement ou le résultat d'un processus (*entrar en la casa ; convertirse en polvo ; acabar en desastre*). Par ailleurs, elle est susceptible d'indiquer l'espace dans lequel se produit un mouvement (moyens de transport : *viajé en tren*), d'exprimer une durée (*llegó a tener tres maridos en diez años ; lo hicieron en tres días*) ou d'indiquer l'état de quelque chose ou de quelqu'un (*el libro en inglés ; el niño en pantalones ; la casa en mala condición*). Matte Bon (2006 : 304 – 306) parle de *l'effet expressif* de la préposition *EN* et fait différence entre ses usages spatiaux, temporels et conceptuels. L'usage spatial comprend la localisation en général mais aussi le lieu où se produit un mouvement, tandis que l'usage temporel implique la durée ou bien une localisation dans le temps. Dans ses usages conceptuels, *EN* sert à introduire un lieu conceptuel, c'est-à-dire une zone ou un univers qui constitue un lieu figuratif (*Es muy bueno en matemáticas ; Están en grave situación económica*). Certains syntagmes comme : *en serio, en secreto, en general, en calidad de...* relèvent également de l'usage conceptuel.

Ses valeurs d'expression étant si vastes et complexes, les traductions de la préposition espagnole *EN* ne se résument pas aux prépositions dites équivalentes en français telles que *à / dans / en / sur...* Il existe par conséquent une grande richesse de possibilités de correspondances en français. En effet, le système prépositionnel de toute langue est unique et distinct de celui d'une autre langue même si les langues appartiennent à la même famille de langues.

IV. Le corpus de recherche

Le corpus de la présente recherche consiste en trois extraits de textes littéraires de trois écrivains espagnols. Les textes ont été rédigés et publiés en espagnol ; puis traduits et publiés en français :

1. Carlos Ruiz Zafón, *La sombra del viento / L'ombre du vent*, traduit de l'espagnol par François Maspero ;
2. Rosa Montero, *La loca de la casa / La folle du logis*, traduit de l'espagnol par Bertille Hausberg ;
3. Javier Marías, *El corazón tan blanco / Un cœur si blanc*, traduit de l'espagnol par Anne-Marie Geninet et Alain Keruzoré.

Il s'agit de trois ensembles de couples de textes tels que, pour un couple, un des textes est la traduction de l'autre.

V. Traitement et analyse du corpus parallèle espagnol-français

Nous avons observé d'un point de vue comparatif les occurrences de la préposition espagnole *EN* et de ses traductions en français. Au total, deux cent trois occurrences de la préposition espagnole *EN* ont été recensées dans le corpus.³

Toutes les phrases comportant les occurrences de la préposition espagnole *EN* ont été repérées dans le corpus et alignées dans un tableau. Les phrases traduites en français y ont été associées sous forme de paire de langue (bitexte). Somme toute, le corpus parallèle de la recherche est composé de textes qui ont été produits en espagnol et traduits en français. Les phrases comportant la préposition espagnole *EN* et leurs traductions en français ont été mises dans le tableau et alignées phrase par phrase en espagnol et en français. Par exemple :

Tableau 1

<i>Allí se habían conocido mis padres en el año 32.</i>	<i>C'était là que mes parents s'étaient connus en 1932.</i>
---	---

³ Le corpus est constitué de 18 843 mots.

<i>La otra niña, la hermana, que sí lo había visto cambiado en su adolescencia y quizá después, fue la primera en tocarla...</i>	<i>L'autre fille, qui en revanche l'avait vu changer à l'adolescence et peut-être après, fut la première à toucher sa sœur</i>
<i>... cuya existencia sólo descubriría merced a las últimas palabras que pronunciaba su madre en su lecho de muerte.</i>	<i>... dont il n'apprenait l'existence que grâce aux dernières paroles de sa mère sur son lit de mort.</i>
<i>Sobre todo los rusos, tan rememorativos de una niñez luminosa que siempre parece la misma, llena de samovares que destellan en la plácida penumbra de los salones</i>	<i>Surtout les Russes, si enclins à se rappeler des enfances lumineuses, toutes semblables entre elles, pleines de samovars étincelant dans la pénombre des salons et de splendides jardins.</i>
<i>La historia de aquella búsqueda se transformaba en una odisea fantasmagórica en la que el protagonista luchaba por recuperar una infancia y una juventud perdidas, ...</i>	<i>Cette recherche se transformait en une odyssée fantastique où le héros luttait pour retrouver une enfance et une jeunesse perdues, ...</i>

Selon le sens véhiculé, les phrases comportant la préposition espagnole *EN* ainsi que leurs traductions en français ont été alignées en trois colonnes : champ d'application spatial, temporel ou notionnel (cf. Tableau 6 ci-après).

VI. Résultats

Côté formel et côté conceptuel, nous avons observé différentes occurrences de la préposition espagnole *EN* et ses différentes traductions en français, respectivement dans le corpus bitextuel espagnol-français :

Figure 2 La préposition espagnole *EN* dans les traductions en français

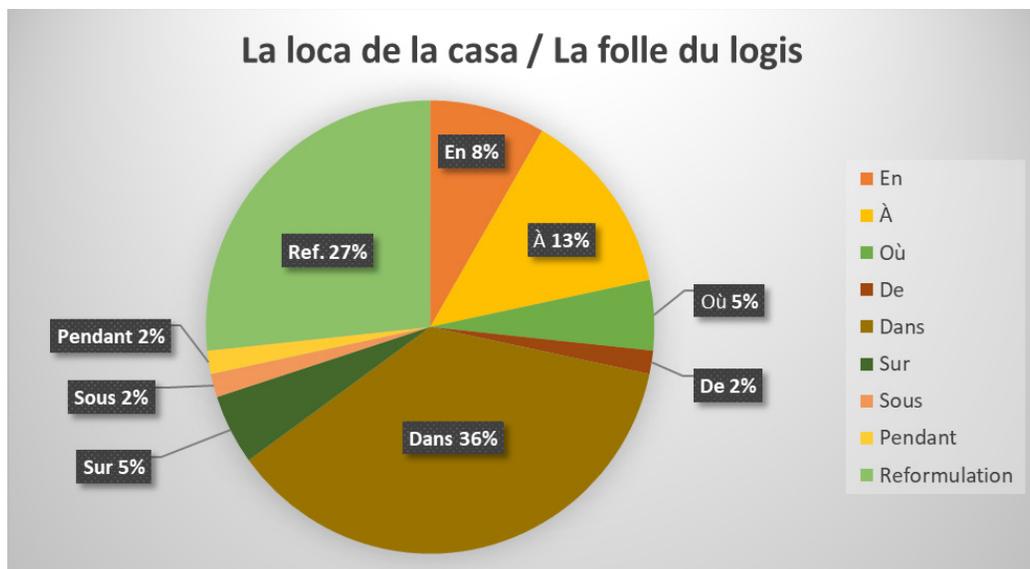


Figure 3 La préposition espagnole *EN* dans les traductions en français

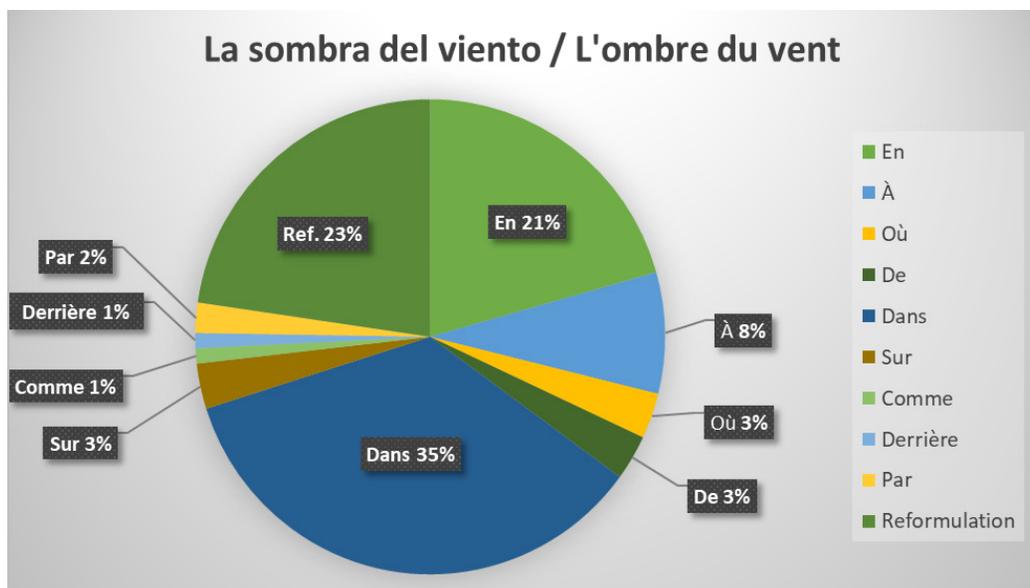
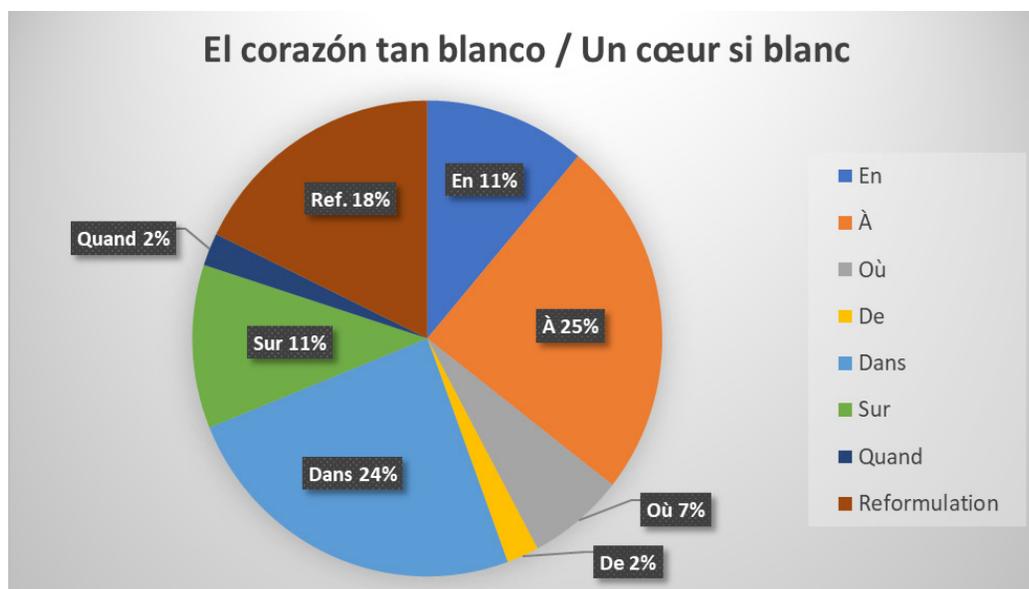


Figure 4 La préposition espagnole *EN* dans les traductions en français

VI.1. Côté formel, nos résultats donnent lieu aux observations ci-dessous :

Les prépositions françaises *DANS* / *À* / *EN* sont par rapport à leur fréquence, dans le corpus textuel étudié, plus susceptibles que d'autres unités lexicales de traduire les effets de sens de différentes occurrences de la préposition espagnole *EN*.

La loca de la casa / La folle du logis : *DANS* 36%, *À* 13%, *EN* 8% ;

La sombra del viento / L'ombre du vent : *DANS* 35%, *À* 8%, *EN* 20% ;

El corazón si blanco / Un cœur si blanc : *DANS* 24%, *À* 25%, *EN* 11%.

Tableau 2 Exemples de traductions de la préposition espagnole *EN* par *DANS* / *À* / *EN* en français

<p><i>...pero ambas situaciones comparten la formidable expectativa de sentirte en las vísperas de un prodigio.</i></p>	<p><i>...dans les deux cas, on éprouve le formidable espoir d'être à la veille d'un prodige.</i></p>
<p><i>... se buscó el corazón con la punta de la pistola de su propio padre, que estaba en el comedor con parte de la familia y tres invitados</i></p>	<p><i>...et chercha le cœur du bout du pistolet de son père, attablé dans la salle à manger avec une partie de la famille et trois invités.</i></p>
<p><i>...La claridad del amanecer se filtraba desde balcones y cornisas en soplos de luz sesgada...</i></p>	<p><i>...La clarté du petit jour s'infiltrait entre les balcons et les corniches en touches délicates de lumière oblique...</i></p>

Dans les trois textes analysés, environ 60% des occurrences de la préposition espagnole *EN* ont été traduites par les prépositions *DANS* / *À* / *EN* (*La loca de la casa* / *La folle du logis* 57%, *La sombra del viento* / *L'ombre du vent* 63%, *El corazón si blanco* / *Un cœur si blanc* 60%). La présente étude démontre le besoin de recherches ciblées sur le domaine des invariants sémantiques, véhiculés par chacune des trois prépositions par rapport au bagage sémantique de la préposition espagnole *EN*.

Le taux d'usage de chacune des prépositions mentionnées varie d'un corpus textuel à l'autre. Dans tous les corpus étudiés, la fréquence de la traduction de la préposition espagnole *EN* par la préposition *DANS* a atteint le taux maximal : *La loca de la casa* / *La folle du logis* 36%, *La sombra del viento* / *L'ombre du vent* 35%, *El corazón si blanco* / *Un cœur si blanc* 24%. Dans le texte *La folle du logis* 13% et dans le texte *Un cœur si blanc* 25% des occurrences de la préposition espagnole *EN* contre 8% de celles dans le texte *L'ombre du vent* ont été traduites par la préposition *À*. Les occurrences de la préposition espagnole *EN* ont été traduites par la préposition française *EN* dans le texte dans *Un cœur si blanc* dans 11% des cas contre 8% des cas dans le texte *La folle du logis* et 20% des cas dans le texte *L'ombre du vent*.

Les traductions de la préposition espagnole *EN* ne se résument pas aux prépositions françaises dites « équivalentes » telles que *DANS* / *À* / *EN*. Dans les trois corpus étudiés, nous avons recensé le recours aux prépositions *DE* et *SUR* et celui au pronom relatif *OÙ* dans les traductions des phrases comportant la préposition espagnole *EN* :

DE : *La folle du logis* 2%, *L'ombre du vent* 3%, *Un cœur si blanc* 2% des cas

OÙ : *La folle du logis* 5%, *L'ombre du vent* 3%, *Un cœur si blanc* 7% des cas

SUR : *La folle du logis* 5%, *L'ombre du vent* 3%, *Un cœur si blanc* 11% des cas

Tableau 3 Exemples de traductions de la préposition espagnole *EN* par la préposition *DE* / *OÙ* / *SUR* en français

<i>... tendida en el suelo frío del cuarto de baño enorme tenía los ojos llenos de lágrimas...</i>	<i>... sur le sol froid de la vaste salle de bains où elle était étendue, ses yeux étaient remplis de larmes...</i>
<i>Por consiguiente, podríamos deducir que los humanos somos, por encima de todo, novelistas, autores de una única novela cuya escritura nos lleva toda la existencia y en la que nos reservamos el papel protagonista.</i>	<i>Partant de là, nous pourrions en déduire que les êtres humains sont avant tout des romanciers, auteurs d'un roman unique dont l'écriture se poursuit tout au long de leur vie et où ils se réservent le premier rôle.</i>
<i>... se vio lanzado, a los seis años, a la pesadilla de un horrible internado en la oscura y húmeda Inglaterra.</i>	<i>...il s'est retrouvé plongé à six ans dans le cauchemar d'un horrible internat de la sombre et humide Angleterre.</i>

Outre les traductions récurrentes de la préposition espagnole *EN* en français dans tous les textes analysés : *DANS*, *À*, *EN*, *DE*, *OÙ*, *SUR*, d'autres unités lexicales ont été recensées (*QUAND*, *SOUS*, *COMME*, *DERRIERE*, *PAR*, *PENDANT*).

Tableau 4 Exemples de traductions de la préposition espagnole EN par QUAND, SOUS, COMME, DERRIÈRE, PAR, PENDANT en français :

<p>... cuando te encuentras escribiendo una novela, en los momentos de gracia de la creación del libro, estás tan impregnado por la vida de esas criaturas imaginarias que para ti no existe el tiempo, ni la decadencia, ni tu propia mortalidad.</p>	<p>...quand on écrit un roman, pendant les moments de grâce de la création, la vie de ces créatures imaginaires nous imprègne tellement que ni le temps ni la décadence ni même notre propre mortalité n'existent plus pour nous.</p>
<p>...cuando estás sumido en una pasión, vives obsesionado por la persona amada, hasta el punto de que todo el día estás pensando en ella...</p>	<p>Quand on est sous l'emprise d'une passion, on est obsédé par l'être aimé au point de penser à lui toute la journée</p>
<p>...caminábamos por las calles de una Barcelona atrapada bajo cielos de ceniza y un sol de vapor que se derramaba sobre la Rambla de Santa Mónica en una guirnalda de cobre líquido...</p>	<p>...nous marchions dans les rues d'une Barcelone écrasée sous un ciel de cendre et un soleil fuligineux qui se répandait sur la ville comme une coulée de cuivre liquide...</p>
<p>Mi padre suspiró, amparado en aquella sonrisa triste que le perseguía como una sombra por la vida.</p>	<p>Mon père soupira, en se réfugiant derrrière ce sourire triste qui accompagnait toute sa vie comme une ombre.</p>
<p>Enterrado en la luz de cobre que proyectaba el flexo, me sumergí en un mundo de imágenes y sensaciones</p>	<p>Cerné par la lumière cuivrée que projetait la lampe de bureau, je m'étais immergé dans un univers d'images et de sensations.</p>
<p>Buscaba amparo en el momento en que el padre no se lo podía dar...</p>	<p>Ce fut plutôt une quête de protection quand son père ne pouvait y répondre...</p>

Par ailleurs, il a été observé que les traducteurs ont recouru aux reformulations afin de mieux répondre aux exigences de la langue française en tant que langue cible : dans *La folle du logis* 27%, dans *L'ombre du vent* 23%, et dans *Un cœur si blanc* 18% des cas. Le

traducteur essaie de réconcilier dans la traduction la fidélité au texte original et de recréer en langue cible l'aisance du texte source. Dans la catégorie « reformulation », nous avons rassemblé les cas où le traducteur optait pour modifier la structure par rapport à la forme en langue source. Par exemple :

Tableau 5 Exemples de traductions de la préposition espagnole *EN* par la reformulation

<i>... Conrad siguió viviendo en el destierro con el padre...</i>	<i>... Conrad a partagé l'exil de son père...</i>
<i>...Yo me limité a negar en silencio...</i>	<i>... Je me bornai à refuser sans rien dire...</i>
<i>...en honor a la larga y profunda amistad que nos une como a hermanos, dejémoslo en cuarenta duros y no se hable más...</i>	<i>... en l'honneur de la longue et profonde amitié qui nous unit comme des frères, disons deux cents pesetas et n'en parlons plus.</i>
<i>Pero tú debes preguntarte como alguien que está ciego puede ser experto en libros si no los puede leer.</i>	<i>Mais tu dois te demander comment une aveugle peut être un expert si elle ne peut pas lire les livres qu'on lui présente.</i>
<i>...no permite, por ejemplo, que después de ir a cenar o al cine cada uno se vaya a su propia casa y nos separemos, y yo deje con el coche o un taxi en su portal a Luisa...</i>	<i>... il empêche, par exemple, après une sortie pour dîner ou au cinéma, que chacun rentre chez soi et que l'on se sépare, que je reconduise chez elle Luisa en voiture ou en taxi...</i>

VI.2. Côté conceptuel, nos résultats donnent lieu aux observations suivantes :

La présente recherche confirme le regroupement sémantique de l'emploi de la préposition espagnole *EN* en trois champs d'application : spatial, temporel et notionnel.

Tableau 6 La préposition espagnole *EN* et ses traductions en français selon les champs d'application

Champ d'application notionnel	Champ d'application spatial	Champ d'application temporel
<p><i>La conversación se desvaneció lentamente en el murmullo de los demás contertulios.</i></p> <p><i>La conversation se délitait lentement dans le brouhaha des autres consommateurs</i></p>	<p><i>La enterramos en Montjuïc.</i></p> <p><i>Nous l'avions enterrée à Montjuïc.</i></p>	<p><i>Todavía recuerdo aquel amanecer en que mi padre me llevó por primera vez a visitar el Cementerio de los Libros Olvidados</i></p> <p><i>Je me souviens encore de ce petit matin où mon père m'emmena pour la première fois visiter le Cimetière des Livres oubliés.</i></p>

<p><i>Ese malestar se resume en una frase muy aterradora</i></p> <p><i>Ce malaise se résume en une phrase terrifiante</i></p>	<p><i>Uno de los invitados no pudo evitar mirarse en el espejo a distancia y atusarse el pelo un segundo.</i></p> <p><i>L'un des invités ne put s'empêcher de se regarder de loin</i></p> <p><i>dans la glace et de se lisser les cheveux une seconde.</i></p>	<p><i>Mi primer amor lo suficientemente contundente como para marcar época debió de ser en torno a los veinte años.</i></p> <p><i>Mon premier amour, suffisamment marquant pour faire date, doit se situer aux alentours de ma vingtième année.</i></p>
<p><i>Las diversas parejas que he tenido y las obras que he publicado son los mojonos que marcan mi memoria, convirtiendo el informe barullo del tiempo en algo organizado.</i></p> <p><i>Les hommes qui ont partagé ma vie et les œuvres que j'ai publiées sont les bornes qui jalonnent ma mémoire et transforment le fouillis informe du temps en un ensemble organisé.</i></p>	<p><i>Llevaba la servilleta en la mano.</i></p> <p><i>Il tenait sa serviette à la main.</i></p>	<p><i>Ah, aquel viaje a Japón debió de ser en la época en la que estaba con J., poco después de escribir "Te trataré como a una reina"...</i></p> <p><i>Ah ! Ce voyage au Japon, ce devait être à l'époque où j'étais avec J., un peu après avoir écrit "Te trataré como a una reina"...</i></p>

<p><i>Me crié entre libros, haciendo amigos invisibles en páginas que se deshacían en polvo y cuyo olor aún conservo en las manos.</i></p> <p><i>J'ai grandi entre les livres, en me faisant des amis invisibles dans les pages qui tombaient en poussière et dont je porte encore l'odeur sur les mains.</i></p>	<p><i>..Sé de personas que cuentan sus vidas por las casas en las que han residido, o por los hijos, o por los empleos, e incluso por los coches.</i></p> <p><i>J'en connais qui racontent leur vie en fonction des maisons où ils ont résidé ou encore de leurs enfants, de leurs boulots et même de leurs voitures.</i></p>	<p><i>Pero en aquel mismo instante supe que ya había elegido el libro que iba a adoptar.</i></p> <p><i>Tout d'un coup, je sus que j'avais déjà choisi le livre que je devais adopter.</i></p>
---	---	---

Les Figures 5 à 7 ci-dessous démontrent le taux de présence de chaque champ d'application dans les textes analysés.

Figure 5 La préposition espagnole EN et ses traductions en français selon le champ d'application

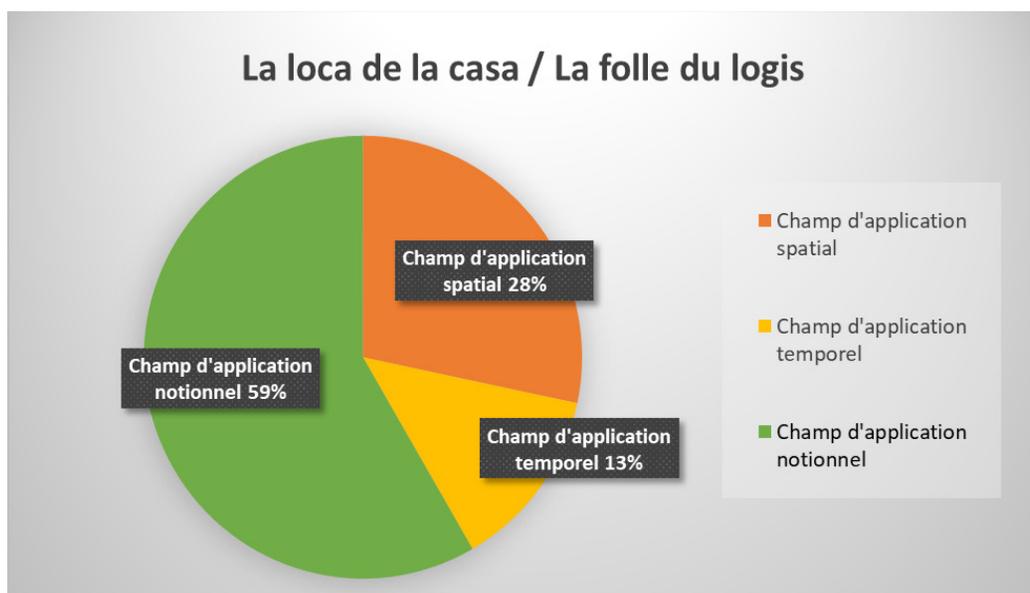


Figure 6 La préposition espagnole *EN* et ses traductions en français selon le champ d'application

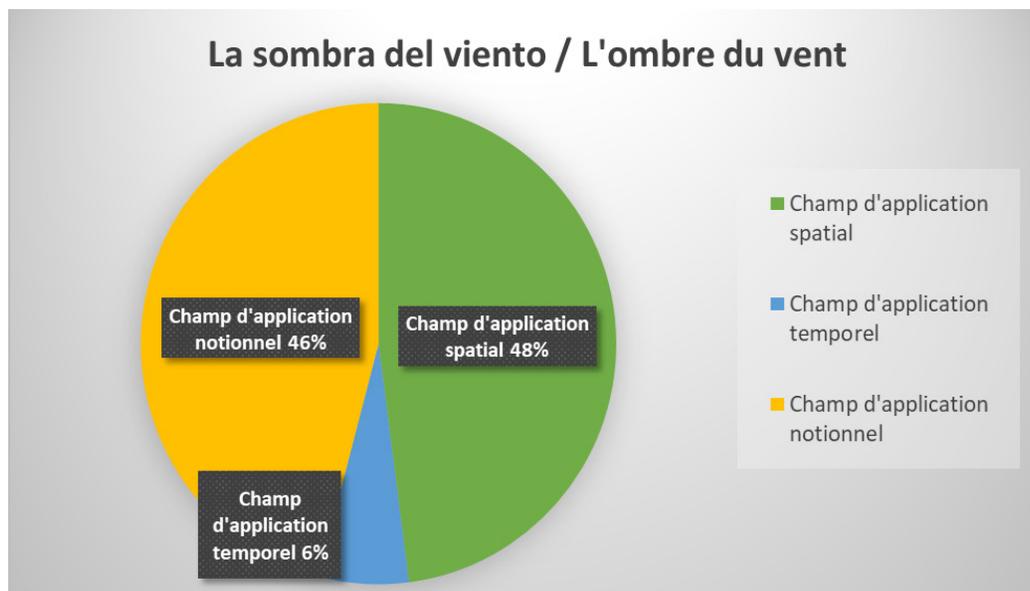
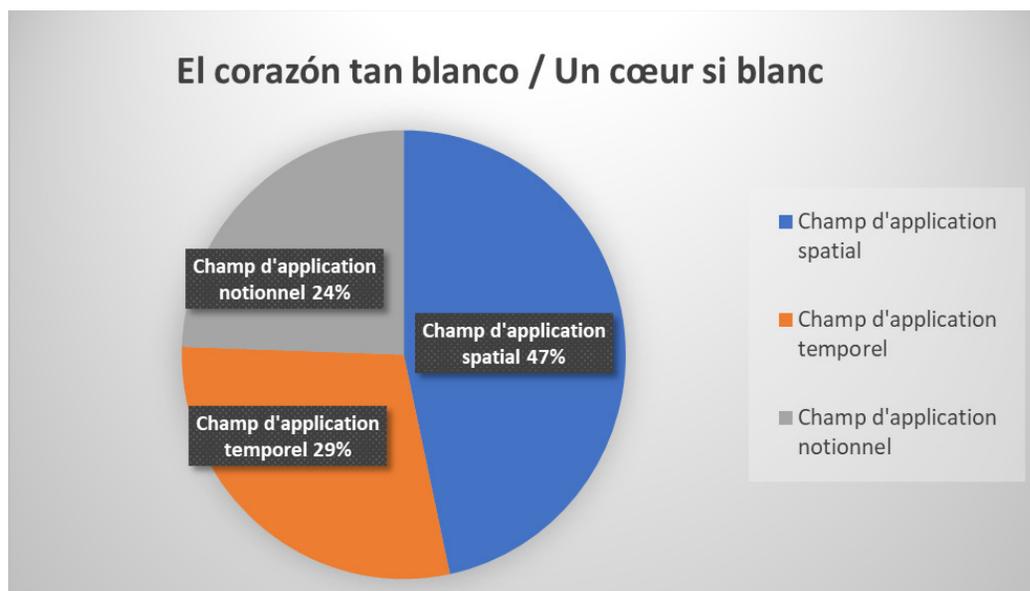


Figure 7 La préposition espagnole *EN* et ses traductions en français selon le champ d'application



Dans une langue naturelle, il se crée à travers l'usage un imaginaire représentationnel applicable dans un espace concret, temporel ou notionnel. Une même préposition, comme la préposition *EN* en espagnol, et ses traductions en français servent à exprimer des types de rapports différents, dont le noème d'intériorité ne fait qu'une partie de son potentiel sémantique. Ainsi, si le champ d'application ne change pas dans les traductions des occurrences de la préposition espagnole *EN* de la langue source à la langue cible, les visions métaphoriques et l'imaginaire représentationnel qui en découlent sont susceptibles de changer. L'exemple suivant du corpus étudié démontre que la préposition espagnole *EN* et la préposition française *DANS* sont toutes deux susceptibles de véhiculer le noème d'intériorité en tant qu'invariant sémantique, partagé par les deux langues :

Mi padre y yo vivíamos en un pequeño piso de la calle Santa Ana... / Nous vivions, mon père et moi, dans un petit appartement de la rue Santa Ana...

Cependant, la topologie des relations et interrelations véhiculée par la préposition espagnole *EN* ne conduit pas toujours à la même vision métaphorique dans la traduction en langue cible, laquelle est susceptible d'introduire l'usage d'une image schéma différente :

Mi padre suspiró, amparado en aquella sonrisa triste que le perseguía como una sombra por la vida... Mon père soupira, en se réfugiant derrière ce sourire triste qui accompagnait toute sa vie comme une ombre.

Dans l'exemple précédent, en espagnol *le sourire est un contenant* dans lequel on se réfugie. En revanche, en français, *le sourire est un paravent vertical* derrière lequel on se réfugie.

Par ailleurs, dans l'exemple suivant, l'image métaphorique en espagnol semble évoquer l'intériorité : *les mains sont des contenants* et en français c'est plutôt la vision de surface qui est implicite : *les mains sont des surfaces planes*.

Me crié entre libros, haciendo amigos invisibles en páginas que se deshacían en polvo y cuyo olor aún conservo en las manos.

*J'ai grandi entre les livres, en me faisant des amis invisibles dans les pages qui tombaient en poussière et dont je porte encore l'odeur **sur** les mains.*

Le choix de la préposition française dans les deux exemples précédents repose sur une image métaphorique différente par rapport à celle en espagnol. Il ne s'agit pas de traduire la préposition espagnole *EN* par une préposition dite équivalente en français mais de reconstruire l'effet de sens en langue source (l'espagnol) en utilisant les métaphores langagières de la langue cible (le français).

VII. Conclusion

La présente recherche démontre une grande diversité formelle et conceptuelle dans les traductions de la préposition espagnole *EN* en français. Selon le sens qu'elle sert à exprimer en espagnol, la préposition espagnole *EN* est susceptible de revêtir différentes formes lexicales et tournures morphosyntaxiques en français.

Les convergences ou divergences en métaphorisation influent sur le choix de la structure conceptuelle et formelle en langue cible.

Il est possible que les deux langues partagent les visions métaphoriques correspondantes :

Tableau 7

<i>Mi padre acudió azorado a mi habitación y me sostuvo en sus brazos, intentando calmarme.</i>	<i>Mon père effrayé était accouru dans ma chambre et m'avait pris dans ses bras pour me calmer.</i>
--	--

<p><i>... todos esos novelistas que han creído perder en algún momento el paraíso escriben –escribimos– para intentar recuperarlo...</i></p>	<p><i>... tous ces romanciers ont cru perdre le paradis à un certain moment de leur vie et écrivent – nous écrivons – pour tenter de le retrouver...</i></p>
<p><i>... El mundo dejaba pasar la vida en tardes de fútbol y seriales de radio...</i></p>	<p><i>... le monde laissait s'écouler la vie en après-midis de football et en feuilletons de radio...</i></p>

Le champ d'application ne change pas au fil de l'activité traduisante, cependant, le noème est susceptible de changer si l'image métaphorique en langue cible appelle une différente topologie de relations, par exemple : *Atrapado **en** el relato, apenas advertí las campanadas de medianoche **en** la catedral repiqueteando a lo lejos...* / *Pris **par** le récit, c'est à peine si j'entendis au loin les cloches **de** la cathédrale sonner minuit...*

Rappelons que la métaphorisation est la mise en relation par analogie. Il s'agit de mettre en relation deux concepts qui appartiennent à des catégories différentes en partageant au moins une propriété ou une structure semblable qui permet leur rapprochement signifiant.

Les noèmes véhiculés par telle ou telle préposition dans une langue particulière sont de l'ordre de l'invariant sémantique. A ce niveau-là, il est possible de répertorier dans une certaine mesure les prépositions peu ou prou correspondantes entre les deux langues, par exemple *EN* espagnol vs *DANS* / *À* / *EN* en français. Nonobstant, dans l'activité traduisante d'une langue à l'autre, pour traduire le sens effectif de l'énoncé il faut se servir des images métaphoriques de la langue cible. C'est pourquoi on y a recours aux prépositions véhiculant d'autres noèmes qu'en langue source car ils servent à communiquer les visions métaphoriques de la langue cible. Autrement dit, d'une langue à l'autre le même sens est susceptible d'être véhiculé et traduit par une vision métaphorique plus ou moins différente. Il ne faut pas favoriser la recherche des équivalents formels de la préposition espagnole *EN* dans les traductions en français sans prendre en compte le point de vue de

l'expérience humaine adopté dans la langue respective sous forme d'images métaphoriques.

L'usage linguistique des catégories spatiales en tant que noèmes ou *images schémas* s'organise via les métaphores langagières à partir des visions particulières de la perception et de l'expérience de la réalité.

C'est pourquoi un noème, par exemple celui d'intériorité, n'est pas suffisant pour rendre compte de tous les emplois de la préposition *EN* en espagnol. La préposition espagnole *EN* est susceptible d'exprimer une variété de visions métaphoriques qui ne sont pas toujours partagées à la fois par la langue source et par la langue cible.

Ainsi du point de vue culturel et linguistique, l'expérience de la réalité matérielle est à la fois facteur de convergence par le biais des noèmes et de divergence par le biais des métaphores langagières en tant que visions particulières du monde. Il n'y a pas un seul rapport, unique et unilatéral entre le champ d'application spatial et les champs d'application temporel et notionnel, chaque langue naturelle est dotée de réseaux complexes qui découlent des visions particulières.



Sources :

1. Ruiz Zafón, Carlos (2016). *La sombra del viento. El cementerio de los libros olvidados* ; Barcelona : Editorial Planeta, pp. 1 – 10.
2. Ruiz Zafón, Carlos (2009). *L'ombre du vent. Le cimetière des livres oubliés* ; [traduit de l'espagnol par François Maspero] ; Paris : Librairie générale française 2009, pp. 5 -23.
3. Montero, Rosa (2017). *La loca de la casa* ; Madrid : Alfaguara, pp. 2 – 4.

4. Montero, Rosa (2004). *La folle du logis* ; [traduit de l'espagnol par Bertille Hausberg] ; Paris : Éditions Métailié, pp.11 – 16.
5. Marías, Javier (2006). *El corazón tan blanco* ; Debolsillo, pp.10 – 14.
6. Marías, Javier (2022). *Un cœur si blanc* ; [traduit de l'espagnol par Anne-Marie Geninet et Alain Keruzoré] ; Paris : Gallimard, pp. 13 – 24.

Bibliographie

- Borillo, Andrée (1998). *L'espace et son expression en français*, Paris : Ophrys.
- Croft, William / Cruse, D. Alan (2004). *Cognitive Linguistics*, New York : Cambridge University Press.
- Desclés, Jean-Pierre (2003). La Grammaire Applicative et Cognitive construit-elle des représentations universelles ?, in : *Linx*, 48, pp. 139-160.
- Frankol, Dunja (2010). L'espace dans l'acquisition de la syntaxe, in : *La langue et l'être communicant, Hommage à Julio Murillo Puyal*, Mons : CIPA, pp. 127-131
- Guberina, Petar (1952). *Povezanost jezičnih elemenata / Solidarité des éléments du langage*, Zagreb : Matica hrvatska. [La synthèse du livre publié sous forme d'essai dans l'Appendice II de la 2e édition du livre *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes. Théorie générale et application en français*, Zagreb, 1954, pp. 241-251.]
- Gibbs, Jr., Raymond (Ed.) (2008). *The Cambridge Handbook of Metaphor and Thought*, Cambridge : Cambridge University Press. doi:10.1017/CBO9780511816802
- Kwapisz-Osadnik, Katarzyna (2021). *Les conceptualisations de relations au travers des prépositions neutres en français. Une approche cognitive*. Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.

Lakoff, George / Johnson, Marc (1980). *Metaphors We Live By*, Chicago and London : The University of Chicago Press, [traduit en français en 1986, *Les Métaphores dans la vie quotidienne*, Paris : Les Editions de Minuit].

Matte Bon, Francisco (2006). *Gramática comunicativa del español, I De la lengua a la idea ; II. De la idea a la lengua*, Madrid : Edelsa.

Melis, Ludo (2003). *La préposition en français*, Paris : Ophrys.

Melis, Ludo (2017). La préposition, in : *Encyclopédie grammaticale du français*, en ligne : encyclogram.fr visité le 9/08/2023 à 18:45.

Pavelin Lešić, Bogdanka (2011). La métaphorisation de l'espace et de la vie quotidienne dans les mots et les gestes du langage parlé, in : *Francontraste 1 Le Français en contraste : expériences d'enseignement / apprentissage du français* [éd. Bogdanka Pavelin Lešić], Mons : CIPA, pp. 231-242.

Pottier, Bernard (1992). *Sémantique générale*, Paris : PUF.

Real Academia Española (2010), *Nueva gramática española*, Madrid : Espasa Calpe

Ullmann, Stephen (1952). *Précis de sémantique française*, Bern : Editions A. Francke S. A. Berne.



Les traductions de la préposition espagnole EN en français

Nous partons du principe que chaque langue repose sur son propre système formel et conceptuel. Le système conceptuel de la langue

relève en grande partie des métaphorisations de l'expérience corporelle et spatiale dans la réalité matérielle. Autrement dit, il s'agit des transpositions par analogie du domaine du concret au domaine de l'abstrait. Il existe un univers de formes commun à toutes les langues naturelles, et par conséquent des représentations mentales partagées d'une relation abstraite et universelle. Nonobstant, les concepts universaux (noèmes) n'empêchent pas la diversité des topologies de relations et d'interrelations propre à chaque langue. La présente recherche observe et analyse le comportement sémantique des occurrences de la préposition espagnole *EN* dans le corpus produit en espagnol ainsi que dans ses traductions en français. La recherche vise à observer si dans le corpus analysé les traductions de la préposition espagnole *EN* disposent par défaut des prépositions dites équivalentes en français. Les résultats démontrent qu'il existe une grande variété dans les traductions de la préposition espagnole *EN* en français. La diversité de ses traductions découle des points de vue de l'expérience humaine adoptés dans chaque langue. Les convergences ou divergences en métaphorisation influent sur le choix de la structure conceptuelle et formelle en langue cible.

Mots clés : préposition, cognition, traduction, espagnol, français

Španjolski prijedlog *EN* u prijevodima na francuski jezik

Svaki jezik ima svoj formalni i konceptualni sustav. Konceptualni sustav jezika uvelike se temelji na metaforizaciji tjelesnog i prostornog iskustva materijalne stvarnosti. Drugim riječima, radi se o analognoj transpoziciji iz polja konkretnog u polje apstraktnog. U svim prirodnim jezicima nalazimo svijet zajedničkih konceptualnih oblika, i prema tome svijet zajedničkih mentalnih predodžbi apstraktnih i univerzalnih odnosa. Ipak, univerzalni koncepti (noemi) ne isključuju raznolikost topologija odnosa i

međudnosa koji su specifični za svaki jezik. U ovoj studiji se promatra i analizira semantičko ponašanje pojavnica španjolskog prijedloga *EN* u zadanom korpusu i njegovih prijevoda na francuski jezik. Cilj istraživanja jest utvrditi mogu li se prijevodi španjolskog prijedloga *EN* u analiziranom korpusu svesti na tzv. ekvivalentne francuske prijedloge. Rezultati pokazuju da postoji široki raspon mogućnosti u prijevodima španjolskog prijedloga *EN* na francuski. Raznolikost ovih prijevoda proizlazi iz različitih pogleda na ljudsko iskustvo prisutnih u svakom jeziku. Konvergencija ili divergencija pri metaforizaciji utječe na izbor konceptualne i formalne strukture u ciljnom jeziku.

Ključne riječi: prijedlog, kognitivnost, prijevod, španjolski, francuski

Translations of the Spanish preposition *EN* into French

Every language has its own formal and conceptual system. The conceptual system of a language is largely grounded in metaphorizations of body and space experience in material reality. In other words, they are analogous transpositions from the field of the concrete to the field of the abstract. In all natural languages there is a set of forms that are universal and share mental representations of an abstract, universal relationship. Nonetheless, universal concepts (*noema*) do not exclude the variety of topologies of relations and interrelations that are language specific. This study observes and analyzes the semantic behavior of occurrences of the Spanish preposition *EN* in the corpus and in its translations into French. The aim of the research is to determine if the translations of the Spanish preposition *EN* in the analyzed corpus have the equivalent French prepositions by default. The results indicate that there is a diverse range of possibilities in translating the Spanish preposition *EN* into French. The diversity of these translations is due to the viewpoints of human experience adopted in each language.

Convergences or divergences in metaphorization influence the choice of conceptual and formal structure in the target language.

Key words: preposition, cognition, translation, Spanish, French